

[Text]

My second point concerns sustained conventional operations. To the extent that resources permit, we can prepare ourselves to fulfil our military commitments in NATO, which require us to keep our forces militarily viable for a specific length of time. We plan doing this by maintaining regular and primary reserve forces. Since it is never possible to predict how long hostilities would last, it is important to also create plans to mobilize more national resources in order to sustain operations for an indefinite period. This, of course, returns somewhat to the traditional concept of national mobilization, once the initial surge of force generation has spent itself. Planning of this nature has only recently got underway again at NDHQ.

I want now to introduce the Combat Development elements that we consider essential in designing an effective land force combat system. First, let us look at the four combat tasks that are executed in any land battle. Let me show the interdependency of those tasks and the organizational building blocks that they call up. In doing so, I will refer to some diagrams and hypothetical deployment of one of our brigade groups—let us say for HCMBS in Germany—in a typical defensive position.

As far as the brigade commander is concerned, two of the tasks—namely, guarding and hitting—are fundamental. Without resources for these tasks, he will be unable to carry out the crucial most elemental job for an army formation—that is, holding ground. I should also point out that at brigade group level, the hitting is not so much a question of counter-attack as much as it is a question of countering penetration or blocking and holding an enemy thrust against that position that is being held. As you can see, the commander has little if any flexibility. Worse still, he is unable to deal with the unexpected.

He therefore needs a third component in order to form a reserve. The reserve reduces concern for the unexpected, but the commander needs yet a fourth element in order to carry out the reinforcing task essential to exploiting success. This last point is particularly important if one is to achieve success over the massive armoured and mechanized forces that would be encountered in the central front.

Let us now consider the combat functions performed in conjunction with these basic tasks. They are seven in number as shown on this slide. The combat functions are interrelated. For example, a tank's fire power depends on mobility and protection to increase its effectiveness. Although the combat functions enhance the four combat tasks, they could also, individu-

[Traduction]

auquel il faudrait s'attendre dans la région de centre-Europe et sur le flanc nord de l'OTAN, advenant un conflit.

Le soutien des opérations de type classique constitue le second point que j'aimerais aborder. Dans la mesure où les ressources dont on dispose peuvent nous le permettre, nous sommes en mesure de nous préparer à remplir nos engagements militaires envers l'OTAN, ce qui rend nécessaire d'assurer la viabilité militaire de nos forces durant une période de temps précise. Pour ce faire, nous avons l'intention d'assurer le maintien de la force régulière ainsi que des membres de la première réserve. Étant donné qu'il nous est habituellement impossible de prévoir la durée des hostilités, il est aussi important d'établir des plans en vue de mobiliser un plus grand nombre de ressources à l'échelle nationale, afin de maintenir l'exécution efficace des opérations durant une période indéterminée. Bien entendu, cette façon de procéder revient au concept plus traditionnel de la mobilisation nationale, une fois que la montée initiale des forces se sera épuisée. On a récemment entrepris au QGDN d'établir de tels plans de cette nature.

J'aimerais maintenant vous faire part des éléments qui font partie intégrante des structures et systèmes de combat, lesquels sont essentiels au processus d'élaboration d'un système de combat efficace des forces terrestres. Examinons tout d'abord ici les quatre fonctions de combat qui sont exécutées dans tout combat terrestre. Je vais maintenant vous démontrer l'interdépendance de ces tâches et les éléments organisationnels qu'elles entraînent. Pour ce faire, je vais me référer à certains diagrammes ainsi qu'à un déploiement hypothétique de l'un de nos quatre groupes brigades, soit le 4 GBMC en Allemagne, occupant une position défensive typique.

Pour ce qui est du commandant de brigade, deux de ces tâches, soit la défensive et l'offensive, sont fondamentales. Si le commandant est dépourvu des ressources nécessaires pour s'acquitter de ces tâches, il sera dans l'impossibilité d'exécuter son importante mission défensive, qui consiste à défendre le terrain. De plus, je tiens à signaler qu'au niveau d'un groupe-brigade, l'offensive ne consiste pas autant à pouvoir mener une contre-attaque, mais il s'agit plutôt de pouvoir contrecarrer la pénétration des troupes ennemies ou de les empêcher d'avancer. Comme vous pouvez le constater, le commandant a très peu, sinon aucune, latitude et pire encore, il n'a pas les dispositifs voulus pour contrer les attaques imprévues.

Il a donc besoin d'un troisième élément pour constituer une force de réserve. Bien que la réserve contribue à diminuer en quelque sorte l'appréhension attribuable aux événements imprévus, le commandant a néanmoins besoin d'un quatrième élément devant s'acquitter de la tâche de renforcement, que l'on juge essentielle au succès de la mission. Ce dernier point est particulièrement important si l'on désire vaincre la poussée des forces massives blindées et mécanisées auxquelles nous serions tenus de faire face en Europe du centre.

Voyons maintenant les sept fonctions de combat qui sont exécutées conjointement avec les tâches fondamentales. Elles sont au nombre de sept comme l'indique cette diapositive. Les fonctions de combat sont intimement liées; par exemple, la puissance de feu d'un char d'assaut est tributaire dans une large mesure des fonctions de mobilité et de protection, afin